pas un grand danger, pourvu qu'au lieu de les combattre par la magie, on recourût à Dieu dans la prière en se frappant la poitrine et en criant miséricorde. Pourtant sous leurs peaux de bêtes on aura de plus en plus tendance à découvrir, non une force aveugle instinctive, mais une volonté bonne ou mauvaise, un esprit, un ange.

L'ANGE

Puissances célestes.

Passant au monde angélique, nous retrouvons les grandes forces de la nature ; mais au lieu des puissances chthoniennes et abyssales ce sont les puissances célestes.

Au jour de la création, dit le poète de Job :

> Les astres du matin chantaient en chœur
> et les fils de Dieu poussaient des cris d'allégresse.
> (Job. 38, 7).

L'armée des cieux combattait pour Israël contre Jéricho (Jos. 5, 14) ou contre Sisara :

> Des cieux combattirent les étoiles,
> de leurs chaussées elles combattirent contre Sisara.
> (Jug. 5, 20, Dhorme).

Quand Iahvé paraît en guerrier pour confondre ses ennemis ou sauver ses fidèles, il s'entoure de toutes les armées des cieux (Ps. 18 cité plus haut). Ainsi s'est-il manifesté au Sinaï (Ex. 19, 16-20) et à la sortie d'Égypte (Ps. 77, 18s), ainsi déjà à la création :

> Des nuées il fait son char,
> il descend sur les ailes du vent.
> Les vents sont ses anges,
> la flamme vibrante est à son service.
> (Ps. 104, 3s).

Chérubin et flamme tourbillonnante gardent l'entrée du jardin de Dieu (Gen. 3, 24), et les puissances célestes forment dans les palais divins des chœurs de louange (Ps. 148).

Naturellement bonnes, même quand Dieu s'en sert pour détruire ses ennemis, ces puissances peuvent-elles devenir mauvaises ? Certains passages de Job font allusion aux impuretés que Dieu trouve jusque dans les astres, jusque dans ses anges (Job. 4, 18 ; 15, 15 ; 25, 5) ; on n'est pas obligé de reconnaître ici la chute des anges ; la formule est générale, il s'agit plutôt de l'imperfection inhérente à toute créature même céleste. Au livre d'Isaïe (14, 12-14) la chute du roi de Babylone est décrite comme